

Biographie

Nicole Malinconi est née en 1946 à Dinant, d'une mère wallonne et d'un père toscan qui a gagné l'Europe de l'Ouest à la fin des années 1920. Celui-ci retourne en Italie en 1952 avec les siens pour y lancer une fabrique de chaussures. Nicole Malinconi fait donc ses primaires en italien. L'entreprise paternelle échoue finalement : la famille Malinconi retourne en Belgique en 1958 et Nicole réapprend le français.

Dès 1964, elle entame une formation d'assistante sociale. Ayant obtenu son diplôme, elle commence sa carrière en assurant un service social itinérant dans des villages d'Ardenne. Dès 1979, elle se retrouve à la maternité provinciale de Namur où elle collabore avec le docteur Willy Peers, célèbre pour son action en faveur du droit à l'avortement. Cette expérience lui donnera le sujet de son premier livre, *Hôpital silence*, rédigé à la suite de la perte de son emploi et publié en 1985 aux *Éditions de Minuit*. Seule fiction véritable de l'auteure, *L'Attente* (1989), fabule autour d'éléments liés à un épisode de l'histoire de la mère et d'une amie que l'on retrouve notamment dans *Nous deux* (1993). Ce livre, *Da solo* (1997) et *À l'étranger* (2003) constituent un triptyque nettement autobiographique, que la distanciation de ton comme le jeu des pronoms n'amènent pas d'emblée à lire sous cet angle. Dans *Rien ou presque* (1997), Malinconi a donné des textes courts qui plongent dans le réel contemporain et ne sont pas sans s'apparenter au poétique.

En 2006 paraît *Petit abécédaire¹ des mots détournés*, abécédaire corrosif et littéraire de mots nouveaux, de ces termes qui, eux, n'ont rien de littéraire (mots détournés ; ceux apparentés à la langue anglaise sans toutefois en être ; ceux issus de la langue des affaires, devenus incompréhensibles aux profanes ; les mots du virtuel ; les abréviations et les sigles, effaçant les mots d'où ils viennent et donc leur pensée).

Lecture d'extrait de Hôpital silence

Le cri de celles qui accouchent.

En été, lorsque les fenêtres sont ouvertes, à l'arrière du bâtiment, le cri s'échappe, jusqu'à la cour de l'école d'infirmières. Le même à chaque fois. Aigu. Prolongé. Presque un miaulement. Infiniment répété.

Juste en dessous, la salle des interruptions de grossesse.

Par la fenêtre, le bruit de la pompe à aspiration.

Un moteur. Sourd. Ça dure des minutes. Et à la fin, quand on retire la canule², le sifflement de l'air aspiré.

Pas de voix. Il est interdit de crier³.

¹ Livre pour apprendre l'alphabet.

² Tube souple ou rigide, servant à introduire un liquide ou un gaz dans une cavité ou un conduit de l'organisme.

³ MALINCONI N., *Hôpital silence* (Espace Nord, 110), Bruxelles, 1996, p. 57.